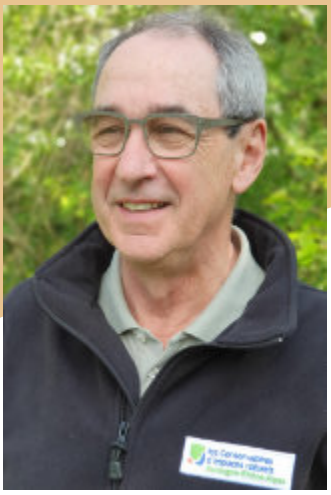
Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes

RAPPORT ANNUEL 2020

La nature, un atout pour l'avenir pour nos territoires

EDITO DU PRÉSIDENT



Une année d'adaptation

Si l'année 2020 a bien évidemment été marquée par la crise sanitaire, l'équipe du Conservatoire a su s'adapter rapidement et mener de front de nombreux projets dans le respect des règles sanitaires et en optimisant le recours aux différents outils de télétravail. Malgré ce déficit de présentiel, elle a aussi commencé à mettre en place la nouvelle organisation interne avec certes des tâtonnements ou des inquiétudes mais aussi la perspective d'un fonctionnement plus transversal et participatif. Du côté des administrateurs, ceux-ci n'ont jamais été aussi nombreux à participer à nos réunions statutaires. Que tous, collaborateurs et administrateurs soient ici remerciés.

Une année de décisions stratégiques et d'innovations

La signature d'un nouvel accord cadre entre l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et les quatre Cen du bassin en région officialise un rôle de tête de réseau confié pour les cinq prochaines années aux Conservatoires pour préserver nos zones humides. Il en résulte une montée en puissance des programmes de restaurations fonctionnelles et la mutualisation d'une nouvelle stratégie de communication pour accompagner les collectivités au changement de perception des zones humides.

Une autre stratégie partagée a été écrite et actée à l'échelle des six Cen : celle sur l'action foncière et la gestion des sites avec de grandes orientations définies en termes d'acquisitions, de priorisations et de partenariats, notamment avec la SAFER Auvergne-Rhône-Alpes. Il s'agit là d'un des axes prioritaires de notre plan d'actions quinquennal, avec une déclinaison à venir pour 2021 à l'échelle des départements. Notons qu'en relais de la mission proposée à la Fédération des Cen d'expertiser le cadre légal des obligations réelles environnementales, les ORE, le Cen Rhône-Alpes s'est illustré avec succès à travers la signature en 2020 de trois premières ORE : l'une avec une commune, Villebois, une seconde avec un couple de retraités et la troisième dans le cadre d'une mesure compensatoire avec un aménageur et un exploitant agricole local.

Concernant le plan national d'actions sur l'apron du Rhône, c'est aussi une nouvelle dynamique de communication qui a été mise en place afin de sensibiliser un public plus large sur ce message "d'espèce sentinelle". Quant au pôle régional sur la gestion des milieux naturels, la construction d'une nouvelle stratégie se poursuit avec la présentation des résultats d'enquête auprès des têtes de réseaux et des gestionnaires adhérents. Notons enfin que le Cen Rhône-Alpes a largement contribué en novembre 2020 à alimenter la nouvelle stratégie d'actions du volet eau et biodiversité du plan Rhône & Saône, à travers le co-portage d'un séminaire avec notre Fédération.

Et toujours plus de détermination

En Auvergne-Rhône-Alpes, ce travail à six conservatoires est devenu structurant. Il renforce notre capacité d'action et devrait constituer une base non négligeable pour alimenter la déclinaison régionale de la nouvelle stratégie des aires protégées portée par la DREAL pour 2021 ainsi que la prise en compte des continuités écologiques. Une année que l'on espère tous sous le signe d'une nette amélioration de l'état sanitaire de la société mais aussi des milieux naturels. Cette crise nous a invités à faire preuve de plus d'humilité dans ce monde complexe. Mais elle a renforcé notre détermination à tout faire pour favoriser la résilience des milieux naturels en ayant en tête les valeurs inscrites dans la charte des Conservatoires d'espaces naturels et les perspectives tracées dans la stratégie fédérale de réseau des Cen. A nous maintenant de nous projeter dans un prochain plan d'actions quinquennal 2023/2027 qui devra très certainement porter la mention « climatique ».

Jean-Yves Chetaille
Président du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
Président référent des six Cen d'Auvergne-Rhône-Alpes

SOMMAIRE

p2
_PÔLE
LA GESTION DE SITES

p 6
_PÔLE
L'EXPERTISE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

LA VALORISATION DU PATRIMOINE

p 9
_ZOOM SUR
PROJET LIFE LA VALBONNE

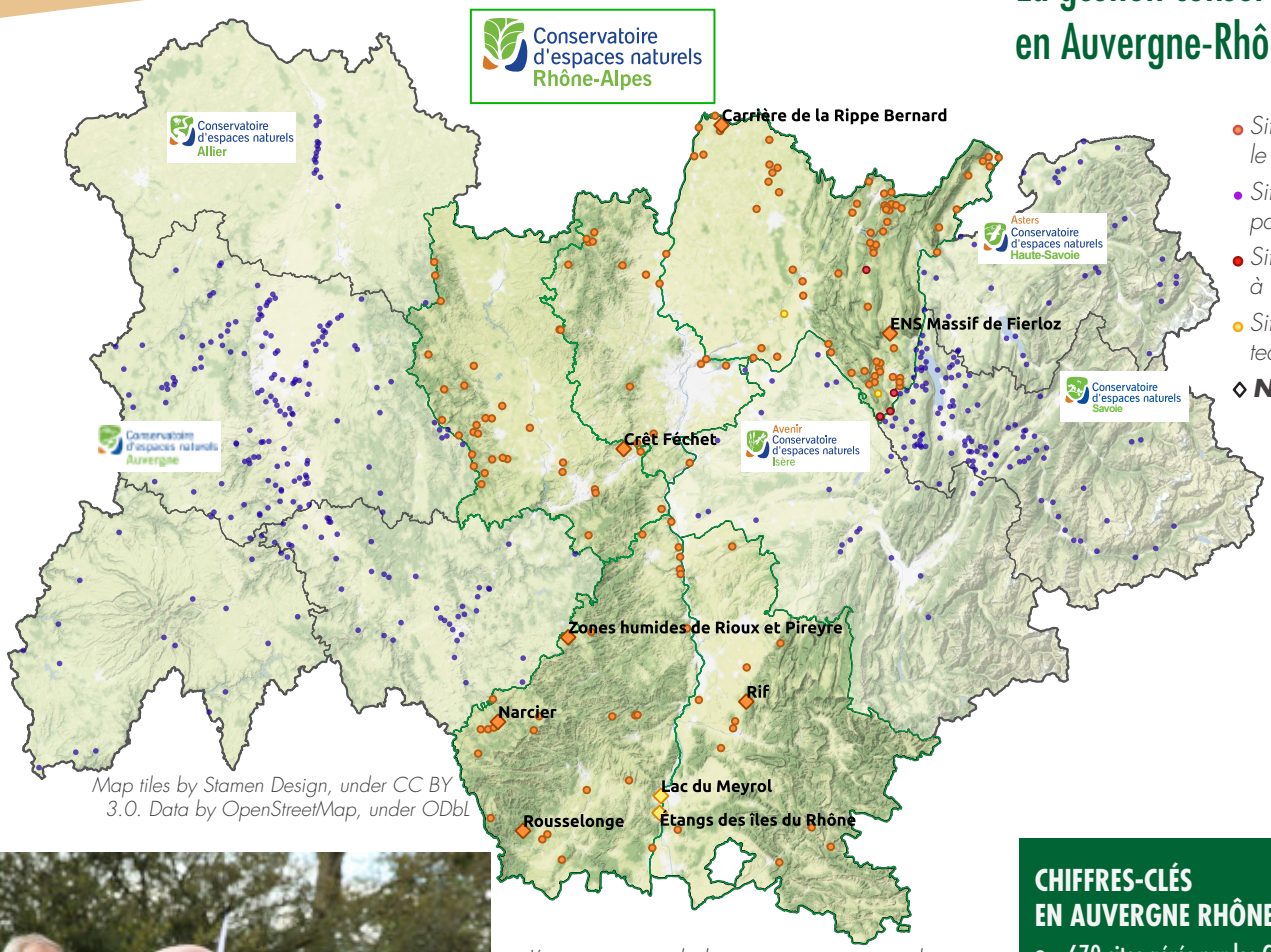
p 10
_PÔLE
EN DIRECT DES TERRITOIRES

p 13
_PÔLE
RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

p 16
_COMITÉS
LES QUATRE COMITÉS STRATÉGIQUES

LES CEN EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La gestion conservatoire en Auvergne-Rhône-Alpes



Map tiles by Stamen Design, under CC BY 3.0. Data by OpenStreetMap, under ODbL

L'inauguration de la campagne nationale Chantiers d'automne se déroulait cette année en Isère, organisée par les Cen Rhône-Alpes et Isère, avec deux invités de marque : Christophe Lépine, président de la Fédération des Cen et Jean-Jacques Charrier-Tholot, vice-président de l'UNICEM Auvergne-Rhône-Alpes. Sans oublier la vingtaine de bénévoles d'entreprises variées pour un bon nettoyage du marais de Charvas !

CHIFFRES-CLÉS EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES

- 670 sites gérés par les Cen dont : 16 réserves naturelles régionales et nationales et 20 nouveaux sites protégés
- 3,3 M€ reversés aux entreprises du territoire
- 196 salariés opérant sur les différents projets
- 90 000 nouvelles données naturalistes versées à l'Observatoire régional et à l'INPN
- 1,5 M de visiteurs accueillis sur nos sites

CHIFFRES-CLÉS DU CEN RHÔNE-ALPES

- 163 sites en gestion dont 5 délégués à la collectivité locale (84 ha) et 4 en assistance technique et territoriale (3 468 ha)
- 34 244 hectares préservés
- 5 235 hectares maîtrisés
- 4,5 M € de subventions dont 6,7% de financements privés
- 2,1M € de sous-traitance à l'économie locale et régionale
- 56 salariés soit 49,7 ETP

Une nouvelle stratégie d'actions foncières et de gestion

Travaillée en 2020 à l'échelle des six Cen, elle fixe un cadre d'intervention cohérent et lisible à l'échelle régionale pour les dix prochaines années.
Elle priorise les milieux, les espèces, les territoires et sites d'intervention ; elle définit les lignes de force des interventions foncières et des stratégies de gestion de sites, en réponse au premier objectif opérationnel de notre plan d'actions quinquennal.
Elle met notamment en avant des éléments jugés prioritaires comme les vieilles forêts à gros bois, les trames bocagères, les milieux thermophiles ainsi que l'espace de bon fonctionnement des zones humides ou encore des approches dynamiques des milieux naturels.

LA GESTION DE SITES

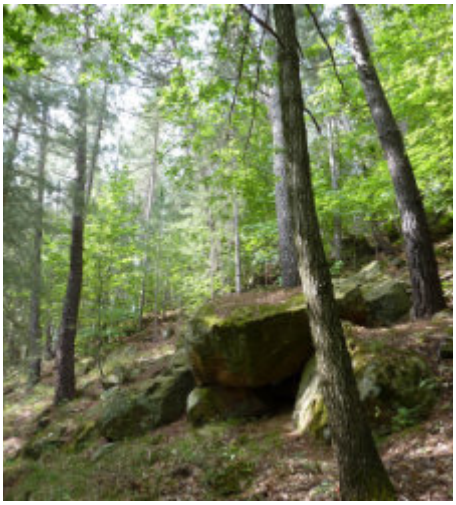
Le Cen a fait le choix d'afficher de manière plus forte, à la façon d'un label, le fait que le site bénéficie d'une gestion conservatoire. Cette précision est apportée sur accord du comité de pilotage local et s'accompagne des éventuels autres labels environnementaux qui concernent le site.

Aux petits soins pour les pelouses sèches

Cette année, le Cen compte deux nouveaux sites de pelouses sèches en gestion.
Le premier dans la Drôme, sur les contreforts du Vercors, à La Baume-Cornillane. Une convention pour préserver les **pelouses sèches du Rif** sur 25 hectares a été signée et un plan de gestion est en cours de rédaction.
Le deuxième se situe dans la Loire. Dans le cadre du contrat vert et bleu de Saint-Etienne Métropole, le Cen a réalisé un travail d'animation sur plusieurs sites du territoire. Une convention de gestion a été signée pour la préservation d'un terrain de 2,5 hectares sur la commune de Saint-Martin-la-Plaine, non loin du parc zoologique. C'est un site où l'on retrouve beaucoup de milieux types pelouses sèches. La cartographie des habitats est en cours et vraisemblablement quelques orchidées sont présentes. Les inventaires permettront d'en savoir un peu plus sur les différentes espèces qui occupent les lieux.

Toujours dans la Loire, mais dans le Forez cette fois-ci, plusieurs actions ont été menées pour préserver les pelouses sèches des pitons basaltiques. Sur le **Pic de Chaudabrit** avec notamment la rédaction du plan de gestion et les premiers travaux de réouverture du milieu ; ainsi qu'au **Suc de Lavieu** et au **Pic d'Os** avec l'installation de pâturage, donnant déjà de bons résultats !

Enfin, en Ardèche, le Cen a accompagné la Fédération départementale des chasseurs sur l'expertise flore, travaux de restauration de pelouses sèches en Ardèche méridionale avec le Conservatoire botanique du Massif central.



Le CEN rejoint la communauté des vieilles branches !
Après l'élaboration d'une stratégie forestière qui apporte des orientations en matière de gestion ou non-intervention sur les parcelles forestières, le Cen Rhône-Alpes renforce le volet "libre évolution des milieux forestiers" en s'associant à la démarche ***Sylvae****, un réseau de vieilles forêts impulsé par le Cen Auvergne. Une combinaison de forêts anciennes et à forte maturité. Cette nouvelle dynamique s'est accompagnée, cette année, d'un volume d'acquisitions de parcelles forestières important.*

Engagé en faveur des espaces naturels sensibles

Cette année fut marquée par l'augmentation de la subvention du Département de l'Ain de près de 10%. Cette aide supplémentaire a permis au Cen de poursuivre son travail de gestion des ENS et, plus généralement, de préservation et valorisation du patrimoine naturel et géologique de l'Ain.

Ainsi, le Cen a pu poursuivre les travaux de restauration du **marais de l'étang Bizadan** et les aménagements pour la fréquentation. Un sentier de découverte est également en cours de création. Dans le Bugey, une réflexion a été lancée sur l'organisation de la fréquentation au **lac Genin** en concertation avec le comité technique du site. Après analyse, des solutions pour réduire l'impact sur le milieu naturel ont été proposées.
En 2020, pas moins de 50 feux de camp avaient été dénombrés. Une première action de sensibilisation a donc été menée pour que les visiteurs amènent leur barbecue au lieu de faire du feu au sol !

Sur les communes de Divonne-les-Bains et de Grilly, les travaux de restauration de la **Gravière du Marais de Prodon** se sont terminés et un court métrage montrant toutes les étapes de ce projet a été réalisé.
Il est visible sur la chaîne YouTube du Conservatoire, qui compile d'ailleurs de nombreuses autres vidéos sur la gestion et la restauration de sites. Enfin, dans la Drôme, le Cen a apporté son appui à la gestion de l'**ENS Réauville**, sur une opération innovante de gestion de mares abritant des étoiles d'eau.

Des projets phares de restauration de zones humides

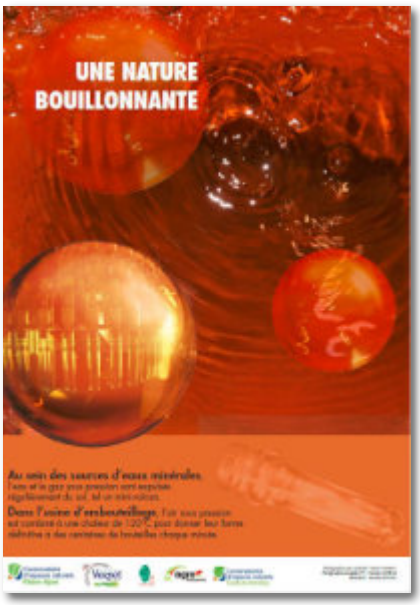
Dans la Drôme, à Châteauneuf-du-Rhône près de Montélimar, le Cen mène un important projet de restauration d'un chapelet d'**étangs sur le secteur des îles du Rhône**. Les études préalables ont été finalisées en 2020 et le chantier pourra démarrer en 2021. Afin de sensibiliser les locaux sur les enjeux de ce site et les informer des travaux à venir, une sortie découverte a été organisée durant l'été et le blog est tenu à jour régulièrement : www.lacdumeyrol-ilesdurhone.fr

Dans l'Ain, les travaux de restauration hydrologique du **Marais de Vaux** se sont quant à eux terminés, avec notamment le reméandrement du ruisseau des Vuires. Un film retraçant cette aventure est en cours de finalisation et un projet d'interprétation des patrimoines sera prochainement lancé. Là aussi, un blog permet de suivre les avancées du projet : http://maraisdevaux.fr

Dans le Rhône, depuis quelques années un bouchon sédimentaire s'est formé en amont de la **lône de Taponas**. Plusieurs scénarios ont été proposés en amont. En 2020, les partenaires concernés se sont réunis et ont décidé d'engager un projet ambitieux et pérenne : reconnecter complètement la lône à la Saône en retirant non seulement le bouchon sédimentaire amont, mais aussi celui plus en aval, afin de restaurer le caractère insulaire de l'île de Taponas et diversifier les milieux de cette annexe fluviale jusqu'à présent dysfonctionnelle. Pour dimensionner ces travaux, une étude d'avant-projet a été réalisée par la Fédération de Pêche du Rhône durant l'automne, proposant notamment la valorisation des sédiments extraits en créant une zone de haut-fond favorable à la biodiversité.

LA GESTION DE SITES (SUITE)

Des ripisylves protégées dans la Drôme
En 2020, le Cen a contribué à l'émergence d'un des premiers APPHN (Arrêté Préfectoral de Protection des Habitats Naturels) sur les ripisylves du Roubion et du Jabron, dans le cadre de groupes de concertation et de travail collectifs encadrés par la Direction départementale des territoires.



Les Sources du Vernet en image
Alors qu'un diagnostic écologique était réalisé sur les forêts et zones de sources dans la propriété de la Société gestionnaire des eaux minérales du Vernet (SGESM), à Prades (07), le partenariat engagé avec le groupe Agromousquetaires se concrétisait par la production de posters dont l'objectif était de rapprocher le monde de l'industrie de celui de la nature. L'eau du Vernet bénéficie du label "valeurs parc" distribué par le PNR des Monts d'Ardèche qui a contribué à notre réalisation.

Tourbières : les comprendre pour mieux les préserver

Cette année, plusieurs études ont été menées sur les tourbières. Sur celle **de Grande-Pierre Bazanne** (Loire), une étude pédologique a été réalisée pour évaluer les impacts possibles du pâturage. Les résultats ont mis en évidence un taux élevé de phosphore et, dans une moindre mesure, d'azote. La cause de ce phénomène est encore inconnue et des études complémentaires sont nécessaires pour en savoir plus. Néanmoins, cela pourrait expliquer la dynamique de colonisation ligneuse sur le site.
Pour le reste, l'étude a révélé que le pâturage actuellement en place, maîtrisé et extensif, semble adapté et n'impacte pas la tourbière. Sur celle **du Narcier,** à Issanlas et Saint-Cirgues-en-Montagne (Ardèche), outre le lancement du plan de gestion, une étude hydrologique a permis de comprendre le fonctionnement.

Sur les **tourbières du plateau ardéchois**, l'étude socio-économique s'est poursuivie, grâce au travail de Nicolas Defranoux, étudiant-stagiaire au Cen, en collaboration avec deux économistes de l'Université de Montpellier. La première phase de réappropriation de ces zones humides en 2019 s'est poursuivie par une enquête sociologique en 2020 et un premier plan d'action qui s'engage en 2021 avec un programme de valorisation et l'installation de mobilier entre des sites qui seront interconnectés. Un travail mené bien sûr avec les acteurs locaux et le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Toujours en Ardèche, sur la commune de Mars, dans le haut bassin du Doux, une convention a été signée avec le propriétaire de la **zone humide de Pireyre**. Une première, car le Cen était quasiment absent de ce secteur. Le Conservatoire étudie maintenant la faisabilité d'un projet de restauration de la tourbière et des parcelles voisines, composées de bois d'aulne, de tourbières boisées et de prairies à joncs.

Enfin dans le Rhône, sur la **tourbière du Châtelard**, des piézomètres et une sonde automatique ont été installés en partenariat avec la société de chasse de Courzieu, qui effectuera les relevés. En parallèle, le troisième plan de gestion de la **tourbière du Couty** a été validé par les membres du comité de pilotage. Un nouveau programme d'actions a été établi pour la période 2020-2024 sur la base du bilan des actions et du suivi du précédent programme.

Et la biodiversité dans tout ça ?

De bonnes nouvelles !

Sur l'étang de But (Ain), le Cen a noté la reprise de la reproduction chez la **leucorrhine à gros thorax**. Ce site est depuis longtemps à fort enjeu pour la population de cette libellule. Une mise en assec temporaire avait été réalisée afin de rajeunir le milieu et d'augmenter ses capacités d'accueil, entre autres pour cette libellule qui semble avoir bien vécu la perturbation.

Côté papillons, jusqu'à présent, il ne restait plus qu'une population d'**azuré des mouillères** dans tout le bassin genevois, au marais des Bidonnes. Or, elle a réussi à essaimer sur la tourbière des Broues (Ain) qui se trouve à quelques kilomètres.

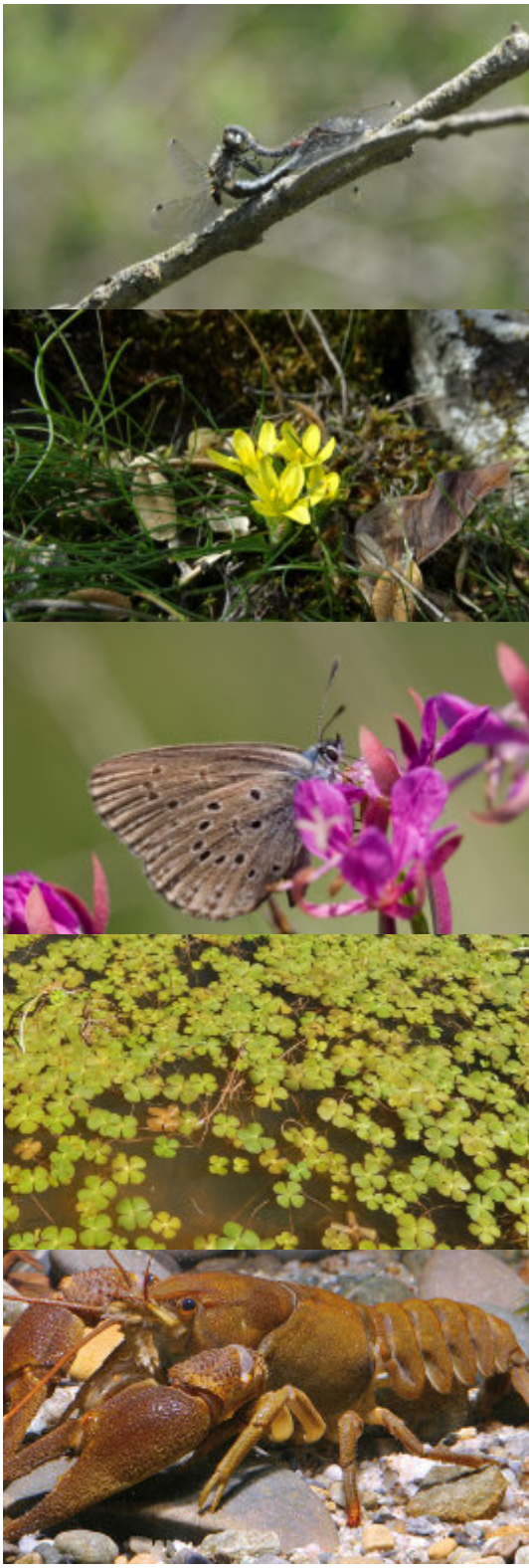
Côté plante, sur un site en mesures compensatoires à Cormoz (Ain), la **marsilée à quatre feuilles** est apparue en 2020 dans une mare, à la suite de travaux réalisés en 2019. Et au Pic de Purchon (Loire), après des années difficiles, la population de **gagée de Bohême** s'est fortement développée : 999 pieds ont été comptés en 2021 contre seulement 375 l'année précédente !

Des études et des actions pour la préservation des espèces menacées

Dans le cadre du programme sur la trame de zones humides nécessaire aux papillons menacés, programme lauréat de l'appel à projet eau et biodiversité de l'AERMC, le Cen a mené une analyse génétique de toutes les populations de l'Ain comptant plus de **10 individus d'azurés de zones humides** (azuré de la sanguisorbe, *Phengaris teleius* ; azuré des paluds, *Phengaris nausithous* ; azuré des mouillères, *Phengaris alcon*).
Quel objectif ? Connaître la proximité génétique entre ces populations et leurs variabilités génétiques.

A l'amont du marais de l'étang Paccauds (Ain), le Cen a obtenu un contrat pluriannuel avec l'Agence de l'eau pour préserver l'**écrevisse à pieds blancs**, dans le cadre d'un appel à projet biodiversité.

Cette année, le Cen a expérimenté de petits décapages à proximité de la dernière population de mélibée (Coenonympha hero) afin d'avoir une végétation plus favorable à ce papillon.



De haut en bas :
1. *deux leucorrhines à gros thorax*
2. *la gagée de Bohème*
3. *l'azuré des mouillères*
4. *la marsilée à quatre feuilles*
5. *l'écrevisse à pattes blanches*

L'EXPERTISE TECHNIQUE

L'expertise du Cen se traduit à la fois à travers la mise en œuvre travaux de restauration et de gestion parfois complexes que dans un apport méthodologique et scientifique sur de gros programmes ou la fonctionnalité des milieux naturels. Cette expertise se décline ensuite en termes de valorisation et de vulgarisation.

Un abri pour le berger des landes du Beaujolais

Afin d'améliorer les conditions d'exercice du pâturage itinérant, le comité de pilotage du site des Landes du Beaujolais s'est accordé pour mettre à disposition du berger un abri mobile, financé par la Région, le Département, et les communautés de communes et le FEDER Massif central. Conçu pour répondre au mieux aux besoins du berger et aux contraintes du site, cet abri représente une solution d'hébergement durable et adaptable, autosuffisante en énergie, qui s'intègre à son environnement. Il a été fabriqué en 2019 par l'entreprise Microarchitecture nomade, Manu Chavance, et a rejoint, début 2020, les hauteurs de Quincié-en-Beaujolais pour sa première saison ! Le berger y trouve un confort appréciable après les longues journées à arpenter landes et taillis.

LES CHANTIERS EN 2020
CHIFFRES-CLÉS

115 chantiers réalisés dont :
- **81** en régie,
- **14** avec des entreprises locales,
- **11** avec des élèves de maisons familiales et rurales, lycées agricoles ou horticoles,
- **5** avec des personnes en réinsertion,
- **4** éco-volontaires.

D'importants travaux sur des sites en mesure compensatoire

En 2020, des travaux ont été lancés sur sept des sites en mesures compensatoires, suite à la connexion entre l'A6 et l'A89. Parmi les travaux entrepris, nombreux concernaient la restauration de milieux : reprise d'une bordure d'étang, de prairies pour le pâturage en mélange de fruticée et de prairie humide mais aussi d'une plateforme à oedicnème, d'une zone de reproduction de papillons, d'un réseau de mares dont certaines pour l'accueil de sonneurs à ventre jaune.

Au total, 12 mares ont été créées ou entretenues. Une importante partie des travaux a été effectuée avec la Maison Familiale et Rurale de Anse.
D'autres actions sont prévues pour 2021.

Construction d'un pont sur la réserve de Colleigne

Une des principales rases de la réserve naturelle régionale traversait une piste d'accès très empruntée. A cet endroit, une large flaque d'une trentaine de mètres accueillait une des plus grosses pontes de grenouilles rousses référencées sur le site. Malheureusement, les oeufs étaient régulièrement écrasés, suite aux passages sur la piste alors que le contournement de la flaque mettait à mal la bordure à grassettes, sphaignes et droséras.
L'équipe travaux a donc été sollicitée pour conceptualiser et créer intégralement un pont au-dessus de la rase. Celui-ci devait être assez robuste pour supporter les passages de grumiers. Cet ouvrage a pérennisé les écoulements et canalisé les passages d'usagers sur tout le linéaire autrefois impacté. Pour les grenouilles, une grande mare "compensatoire" a été créée dans une zone contigüe, sans enjeu floristique.
En 2021, la mare va être agrémentée d'un platelage d'accès pour l'observation des amphibiens.
A noter que le pont a été fait avec du bois local et façonné par un scieur de la région. Les matériaux pour le passage de roulement sont aussi issus d'une carrière locale.

Réfection d'une piste dans les hautes chaumes du Forez.

L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE

Milieux karstiques : une solide collaboration

Le Cen travaille avec l'IFREEMIS à la définition d'une méthodologie de description et d'évaluation des secteurs karstiques et cavités à enjeux. Une réunion d'experts est à venir. Cet accompagnement a démarré en 2016 lors de la configuration de cet organisme de référence sur le milieu souterrain et les environnements karstiques dont le Cen est devenu membre adhérent. Autre collaboration : le travail conjoint sur une motion UICN pour la préservation du milieu souterrain, portée par Réserves naturelles de France.

Belle mobilisation en faveur des pelouses sèches ! Conçu dans le cadre d'un appel à projet de l'Office français de la biodiversité, un vaste programme de préservation de pelouses sèches et de production d'outils pédagogiques a séduit l'OFB et va être déployé sur l'année 2021. Les pelouses, une chance pour les territoires qui en disposent encore !

« L'apron, sentinelle de nos rivières »

C'est à travers ce slogan que doit se décliner la nouvelle stratégie de communication travaillée durant l'année 2020 pour accompagner le plan national d'action sur ce petit poisson endémique du bassin du Rhône et faire comprendre l'importance de la préservation des espèces indicatrices de la fonctionnalité des milieux et espèces dites parapluie.
Ce second plan national d'actions, rédigé par le CEN, a été validé à l'unanimité par les membres du Conseil national de la protection de la nature en juin 2020, pour les 10 prochaines années. Ces derniers ont souligné la grande qualité du document lequel comporte 21 objectifs opérationnels et pas moins de 40 fiches actions ! La conservation et l'extension des populations existantes de ce poisson endémique et gravement menacé d'extinction sont bien entendu le fil conducteur de toutes les actions avec une ambition forte et symbolique: le retour de l'apron sur le fleuve dont il porte le nom et l'espoir de reconnecter les populations relictuelles entre elles ! L'arrivée de Jordi Gil au printemps 2021 en appui de Marianne Georget permettra la bonne mise en œuvre de ce plan.

Une expertise a été proposée au Syndicat de Rivière Ain Aval Affluents afin d'établir un plan de gestion sédimentaire des lônes en vue de déterminer les prochaines lônes à restaurer.

Du nouveau pour la compensation écologique

Le sujet monopolise des acteurs variés et le Cen se positionne au sein de ce paysage à la mesure de son savoir-faire : s'il intervient plus généralement dans la mise en œuvre de la compensation, il appuie là aussi la collectivité pour définir de manière cohérente des mesures qu'elle pourra ensuite mettre en œuvre durablement. La charte nationale élaborée par la Fédération des Cen est structurante, en attendant une analyse plus spécifique envisagée pour 2021 entre les six cen de la région. Pour alimenter la réflexion, le Cen a travaillé sur une méthodologie d'inventaire des sites dégradés (de la forêt de pins de basse altitude à la friche urbaine), testée dans un premier temps sur trois communes. Un test à renforcer avec comme enjeu d'accompagner de futures compensations.

LA VALORISATION DU PATRIMOINE

Difficile en 2020 de maintenir un lien avec les publics et notamment les animations nature dont l'essentiel a dû être annulé. La première année de sortie d'un calendrier régional des animations, édité en février, a connu un bien triste lancement. Néanmoins en respect des règles sanitaires, plusieurs événements ont pu se dérouler. En Ardèche, la fête des tourbières a encore pris de l'ampleur, cette année à Lachapelle-Graillouse : théâtre musique… et toujours le Crieur des tourbières, un concept imaginé par le Cen Rhône-Alpes.

Animation pour découvrir le secteur des Îles du Rhône dans la Drôme.

Une petite visite de rentrée à la Chapelle-en-Lafaye, dans le Forez, a permis d'inaugurer le travail fait avec les enfants de l'école d'Estivareilles durant l'hiver et d'offrir aux enfants deux grands posters riches de près d'une centaines d'espèces toutes endémiques du village.

En 2020 le Cen Rhône-Alpes co-construisait avec la Fédération des Cen deux journées de séminaire automnales pour faire le bilan du plan Rhône & Saône II et alimenter le prochain plan pour 2021-2027. Un excellent test de notre capacité à travailler en visioconférences et webinaires.

Le Conservatoire fait peau neuve !
L'implication d'un stagiaire illustrateur particulièrement motivé a été l'occasion de rafraîchir la charte graphique du Cen et de lui donner plus de cohérence. Ce rapport annuel témoigne du nouveau graphisme de tous les éléments institutionnels, dont beaucoup sont maintenant travaillés à l'échelle des six Cen.

Un prochain guide du patrimoine naturel va sortir : la vallée de l'Eyrieux. Le principe de travail collaboratif a été contrainte durant l'année mais l'édition est imminente !

Un magazine illustré pour le Forez

Ce support original et décalé par rapport aux outils habituellement utilisés dans les collectivités a été imaginé afin d'interpeller et d'attiser la curiosité sur un sujet complexe : la trame verte et bleue. Il est produit avec Loire Forez agglomération, avec un appui du scénariste de BD, Olivier Jouvray, et quatre jeunes dessinateurs mis pour l'occasion au vert et au bleu. Il a été envoyé à tous les maires et services institutionnels du Forez.

Le géocaching pour découvrir la nature, c'est pour bientôt !

En Ardèche, le « circuit des tourbières du plateau de Montselgues » vous propose dès 2021 une balade à la découverte des tourbières qui parsèment le plateau. L'occasion d'en apprendre un peu plus sur le fonctionnement des tourbières, l'histoire de ce plateau, la géologie, la faune et la flore.
Le projet a été travaillé en 2020 et sera opérationnel… après le confinement, avec une version en Néerlandais qu'a bien voulu nous traduire un propriétaire en convention avec le Cen dans l'Ain.
Merci à Frits de Ruyter de Wildt.

Tout se passe sur le site geocaching.com

Trois nouveaux cahiers techniques

Vulgarisation et diffusion des savoir-faire se concrétisent cette année par un travail de rédaction de trois cahiers techniques dont l'édition est prévue pour l'été 2021. Axés sur des expériences de terrain, ils ambitionnent de guider les opérateurs dans leurs démarches techniques et méthodologiques, conçus chacun dans un contexte propre.

- *Des démarches de concertation - Prendre en compte la complexité des situations*
  rédigé par David Chabanol, avec l'appui de Christine Garin du Cen Savoie, il fait suite à l'édition de 2010 en considérant la complexité accrue de situations en matière de concertation ;
- *Les paysages de plaines - Une biodiversité à retrouver*
  il s'agit d'une co-édition Cen /ISARA lié à un programme de recherche sur la perméabilité des milieux agricoles
- *Continuités vertes et bleues - de la réflexion globale à l'action locale*
  Il est le fruit d'un travail collectif porté par l'association Rivière Rhône-Alpes Auvergne autour de la trame bleue.

ZOOM SUR : LIFE LA VALBONNE

Durée : jusqu'en 2026
Budget de 4,5 M€
Porteur du projet :
Ministère des armées
Financement principal :
Commission européenne (75%)
Cofinancements : Ministère de la transition écologique et solidaire, Agence de l'eau RMC, Département de l'Ain, EDF Centrale nucléaire du Bugey.

Une histoire fabuleuse

En 1995, la signature d'un protocole d'accord entre les ministères chargés de la défense et de l'environnement a été l'élément déclencheur : après le camp de Montmorillon, celui de la Valbonne allait devenir une zone test pour montrer que les terrains militaires pouvaient bénéficier d'une gestion beaucoup plus favorable à la riche biodiversité que recèlent nombre d'entre eux. La qualité de ses pelouses steppiques qui s'étendent sur 800 hectares représentait un enjeu pour la biodiversité régionale. Des opérations tests, une montée en puissance de la confiance et compréhension réciproques entre l'Etat major des armées et le Cen… c'est très vite une exploitation agricole qui trouve sa place en bonne cohabitation avec les entraînements militaires. Aux quelque 600 brebis initialement installées sera ensuite privilégiée une double gestion avec un troupeau d'ânes géré par le Cen et des contrats de pâturage bovin proposés à des exploitants de proximité. Une autre grande ligne marque cette histoire : la volonté d'exporter ce savoir-faire, de démultiplier les partenariats avec le Ministère des armées. Un projet Life nature défense 2 mil est mis en place au début des années 2010, conclu avec les félicitations de l'Union européenne avant de faire émerger deux nouveaux Life : l'un, national, pour renforcer cette coopération, l'autre, local, sur… la Valbonne.

LIFE La Valbonne, c'est parti !

Ce programme est porté pendant 7 ans par le Ministère des Armées, le Cen et la Fédération des chasseurs de l'Ain étant les deux autres bénéficiaires. Les objectifs sont ambitieux avec, à terme et selon les résultats des études préalables, la réintroduction de l'outarde canepetière. Le pâturage est privilégié et donc renforcé, tout comme la population de lapins de garenne considérée comme un excellent gestionnaire de pelouses "ouvertes" ; la conductibilité hydraulique sera améliorée dans d'anciens bras du Rhône et les activités militaires seront adaptées aux enjeux écologiques.

De bonnes bases produites en 2020

Les trois opérateurs principaux : MINARM, Fédération des chasseurs de l'Ain et Cen Rhône-Alpes, ont travaillé sur un plan de communication commun et une plaquette de présentation du Life ; la réflexion scientifique visant à préciser le projet de réintroduction de l'outarde avance, les inventaires des espèces d'intérêt communautaires ont été réalisés, la cartographie précise des habitats est aussi engagée, avec l'acquisition d'imagerie LIDAR et d'orthophotos haute résolution ; le développement d'une méthodologie de suivi des pelouses sèches, et les gabarits de tir ont été revus et adaptés afin de laisser plus de souplesse dans la gestion par le pâturage et les travaux de restauration. Ce Life dispose maintenant d'une identité visuelle spécifique (ci-dessus) alors que "biodiversité et activités militaires" ont maintenant une visibilité forte à l'échelle nationale : un important travail a été mené avec le MINARM et la Fédération des Cen pour rassembler sur un nouveau site internet les deux projets Life en cours ainsi que le précédent.

Pour en savoir plus, connectez-vous sur www.lifeterrainsmilitaires.fr

LIFE Défense nature 2 mil, trois ans après !

Un projet Life doit impulser une dynamique, laquelle ne doit pas retomber comme un soufflé après la clôture du programme. Sur ce programme Life nature fini en 2017, le CEN Rhône-Alpes a effectué et transmis au bureau d'étude chargé du suivi de ces programmes européens un bilan des actions post Life. Il ressort une excellente dynamique générale : un usage fort des outils réalisés, le témoignage d'intérêt auprès des CEN de Geneviève Darrieussecq, Ministre déléguée auprès de la Ministre des armées, une restauration de milieux qui avancent bien sur deux des camps expérimentaux et un besoin de révision des partenariats sur les deux autres camps qui ont généré un peu de retard, avec des relais efficaces en termes de financement de ces diverses actions (Natura 2000, Agence de l'eau…).

EN DIRECT DES TERRITOIRES

En dehors de la gestion de sites, l'accompagnement de territoire s'est encore structuré en 2020, avec des appuis diversifiés autour de SCoT, du plan Rhône et Saône et de projets intercommunaux se sont concrétisés. La thématique de trame était à l'honneur mais aussi les obligations réelles environnementales, avec du nouveau pour la compensation écologique. Près de 60 actions programmées sur 2020 ont été réalisées ou se bouclent sur début 2021.

Les paiements pour services environnementaux :
Le Cen a contribué au montage de deux projets sur l'Ardèche d'une nouvelle procédure visant à rétribuer les efforts réalisés en faveur des milieux naturels. L'idée était d'expérimenter ce nouveau type d'appui agri-environnementaux : l'un porté par l'EPTB Ardèche plutôt tourné vers les cultures pérennes, l'autre par le PNR des monts d'Ardèche en territoire de prairies et d'élevage. Un projet construit avec la Chambre d'agriculture, les établissements publics gestionnaires des ressources aquatiques, le Conservatoire botanique du Massif central et la Communauté de commune de la Montagne ardéchoise.

Foncier : préservons la trame forestière !

Dans le cadre du **contrat vert et bleu du Grand-Pilat**, porté par le Parc, une analyse a fait ressortir sept secteurs d'importance pour le maintien de la trame forestière. Une animation foncière devrait aboutir à l'acquisition de près de 150 hectares de parcelles boisées sur la commune de Peyraud, proche du Rhône. Sur le **territoire du Grand Rovaltain**, ce sont 11,5 hectares de boisements secs qui devraient entrer dans l'escarcelle du Cen. Sur la **Montagne ardéchoise**, une étude de faisabilité a porté sur la préservation de forêts anciennes, avec un plan maintenant établi : définition de secteurs à enjeux puis animation foncière sur les parcelles intéressantes en vue d'obtenir des promesses de vente. A noter que le droit de préférence qui s'applique au voisinage nous amène parfois à faire toute l'animation foncière… pour le voisin !
Notons que sur le domaine du foncier, le Cen a concrétisé son partenariat avec la **SAFER** par la signature d'une convention régionale. Le Cen intervient ainsi dans les comités techniques, en conseils et dans l'élaboration de cahiers des charges en véritable opérateur foncier.

Le transfert de la gestion aux collectivités

L'accompagnement se traduit dans quelques cas par le fait de confier la gestion courante du site à la collectivité. Depuis 2020, le site **Les Perdigons** (Drôme) est entre les mains de la commune avec l'aide du Parc des Baronnies provençales. Le Cen a apporté durant plusieurs années une touche "biodiversité" sur un projet de territoire dans lequel la Commune était beaucoup investie.
Le portage par le Parc du poste d'animateur du site natura 2000 confère maintenant une autonomie à la collectivité et permet au Cen de rester simplement en appui pour le plan de gestion et d'impulser de nouveaux projets ailleurs.

Un bon départ pour les obligations réelles environnementales

L'outil est nouveau, en test, et prometteur. Après une journée de travail sur ce thème organisée en appui à la Fédération des Cen en octobre 2019, la concrétisation est enclenchée au Cen Rhône-Alpes. Ainsi, la carrière des Meules fait l'objet depuis l'automne d'une ORE signée entre la Commune de Villebois et le Cen. Un bel exemple de contractualisation avec une collectivité qui concrétise un important travail engagé sous la mandature précédente.
A Saint-Cyr-sur-le-Rhône, c'est une autre ORE qui a été signée avec un couple de septuagénaires soucieux de maintenir pour 99 ans le patrimoine de pelouse sèche à fort enjeux de biodiversité dans un contexte de forte pression viticole.
« *Nous sommes convaincus de la nécessité de conserver ce petit coin de nature, avec ses plantes endémiques, puisque nous avons l'ensemble des végétaux qui existaient sur ce versant, dont quatorze sortes d'orchidées sauvages !* » exprimaient M. et Mme Montel devant le notaire, Me Philippe Rouhette, qui par ailleurs a déjà régularisé plusieurs ORE.

Marathon de la biodiversité
La Communauté de communes de la plaine de l'Ain a sollicité le Cen pour l'accompagner dans le 1er marathon de la biodiversité du département, auprès d'autres partenaires associatifs (FNE, Mission haie, LPO) et la Chambre d'agriculture. Résultat : 42 km de haies et 42 mares (créées ou prospectées ?)

Des prairies doublement utiles
Sensibiliser le monde agricole à l'utilisation et au maintien en bon état de conservation de prairies naturelles, valoriser par le pâturage les pelouses sèches embroussaillées et savoir les gérer en période de sécheresse estivale… des thèmes travaillés durant l'année dans l'Ain en vue d'aider à une meilleure prise de conscience de la richesse de ces milieux par les exploitants.
Le camp militaire de la Valbonne sert régulièrement de terrain d'approfondissement. Cette année d'ailleurs, outre le conciliation de l'activité des militaires avec les ânes et les bovins, il fallait compter avec quelques daims échappés d'un enclos privé.

Agro-environnement : un goût de local

Comprendre localement **l'évolution des paysages agricoles**, les pratiques et les contraintes qui les affectent c'est ce que le film puis le cahier technique réalisés avec l'ISARA Lyon dans le cadre d'un projet régional sur la perméabilité des milieux agricoles mettent en évidence. Ce regard nécessaire pour agir en faveur d'une amélioration des pratiques est réfléchi dans le souci de parfaitement intégrer les enjeux des systèmes d'exploitation mais aussi de l'environnement économique, des filières existantes… En somme des facteurs humains qui sont encore défaut dans nos analyses.
Ainsi, un producteur fruitier de la plaine de Valence et une éleveuse ovine de la Bièvre nous aide à comprendre comment la diversité de leurs productions et des pratiques plus cohérentes leur permettent de tirer partie d'une biodiversité encore présente sur leur exploitation.

Pour en savoir plus, connectez-vous sur www.permagri.fr

Le label « végétal local », porté notamment par les Conservatoires botaniques nationaux, est lui aussi une nouvelle clé d'entrée, travaillée par les trois les Cen Auvergne, Rhône-Alpes et Savoie. Trois axes structurent ce travail dont une journée d'échange sur le réensemencement de sites dégradés avait apporté de bonnes bases : la diffusion de technologie, l'acquisition de matériel spécifique au ramassage de semences locales avec la construction de prototypes plus performants.

CVB Grand Rovaltain : un appui exemplaire

Le programme touche à sa fin et l'implication du Cen a été remarquée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. En effet son positionnement apporte au syndicat chargé du SCoT un regard multi-composite. Sur trois thématiques, zones humides, milieux forestiers et pelouses sèches, le procédé est semblable : une étude de faisabilité et l'animation d'un groupe de travail permettent de définir des zones prioritaires d'intervention, une animation foncière complète sur les secteurs à enjeux afin d'assurer la maîtrise foncière de ces parcelles. Quatre nouveaux sites conservatoires émergent de cet appui : les marais des **Oche** (Etoile-sur-Rhône) et du **Bois des Pauvres** (Montélier), les pelouses sèches de **Peyrarce** (Mauve) et du **Rif** (Beaume-Cornillane), sachant que ce dernier cumule aussi une cascade de tuf et une position stratégique au centre de l'ancienne Pangée !

Pour accompagner ce travail, une plaquette de sensibilisation sur les pelouses a été produite à destination des maires, un chantier participatif réalisé malgré les limites liées au Covid, avec 30 m3 de déchets extraits du Bois des Pauvres. Enfin l'accompagnement des bureaux d'étude lors de la révision de PLU, ainsi que des communautés d'agglomérations ou encore de l'Aéroport de Valence-Chabeuil renforce la cohérence dans la prise en compte du patrimoine naturel sur le territoire.

Sur le bassin du Lez

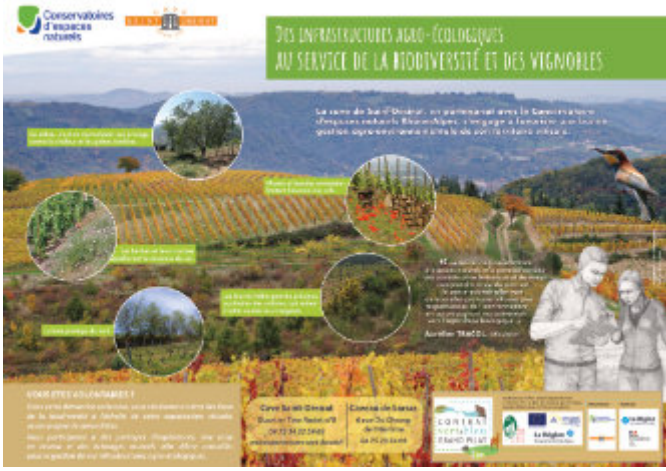
le Cen se mobilise auprès du SAGE sur l'émergence d'un plan de gestion stratégique zones humides. Il participe également à la co-construction d'Arrêté de Protection d'Habitat Naturel (APHN) en appui de la DDT de la Drôme et du Syndicat mixte du bassin versant du Lez.
Ici comme sur le secteur Roubion/Jabron, et notamment l' espace naturel sensible du Roubion, l'APHN vise la préservation des forêts alluviales. Un nouvel outil qui, espérons-le, améliorera le sort des milieux malmenés comme les ripisylves.

Les journées mondiales des zones humides

nous ont amenés en 2020 sur la commune de Taluyers, dans le Rhône, en bordure de prairies humides. L'objectif était une plantation de saules à partir de boutures issues d'arbres têtards. Une cinquantaine de participants était mobilisée pour un chantier des plus actifs à piloter !
Sur ce même secteur, avec des élèves du Lycée horticole de Dardilly et la Ligue de protection des oiseaux, la cible était avicole : le busard cendré est l'une des espèces les plus remarquables du plateau mornantais et il s'agissait de réouvrir une lande à Beauvallon de nidification de ce rapace.

Une viticulture reverdie

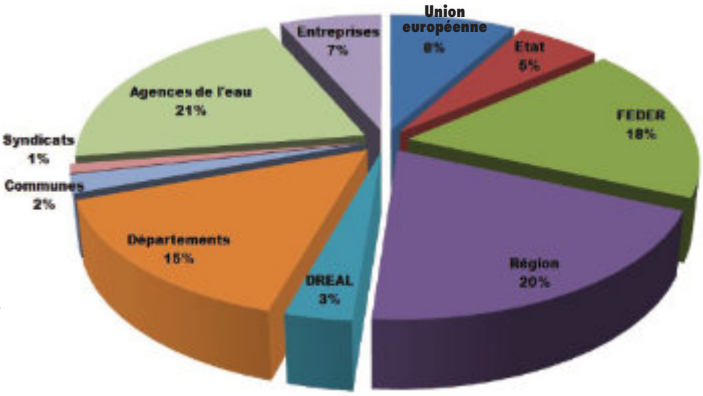
Après un état de l'art sur la perméabilité des vignobles à la biodiversité réalisé par une stagiaire, un diagnostic des infrastructures, accompagné de propositions d'améliorations pour favoriser la biodiversité, sont proposés aux exploitations. Cinq sont prévues en 2021, sauf si le gel de début d'année remet en cause ces coopérations. En parallèle de ces actions produites dans le cadre du SCoT Grand Rovaltain, un accompagnement de la cave coopérative de Tain-l'Hermitage concerne une jeune plantation à Larnage et celle de Saint-Désirat sur des diagnostics auprès des viticulteurs volontaires, concernant les infrastructures agro-écologiques du vignoble, dans le cadre du CVB Grand Pilat. Dans ce dernier cas, un panneau d'information a été réalisé afin de sensibiliser les viticulteurs. Un travail avec la Commune de Champagne et la Cave coopérative s'est traduit par la réouverture et la valorisation d'un sentier pédagogique qui permet maintenant de relier le village aux superbes pelouses dominant la vallée du Rhône. Ce chemin buissonnier donne maintenant accès aux vignobles de Saint-Joseph.



LES RESSOURCES FINANCIÈRES

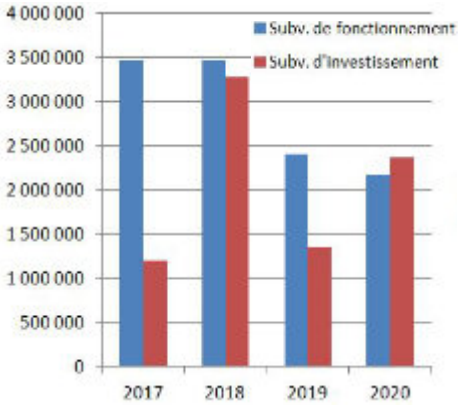
Un résultat de l'exercice synonyme de bonne surprise

Le résultat se redresse après un exercice 2019 négatif, avec un excédent de 98 K€ rééquilibrant ainsi nos comptes. Ceci peut paraître à première vue surprenant dans une année marquée par la crise sanitaire et deux confinements. Mais les équipes du Cen ont pu maintenir un bon niveau d'activité en télétravail, sur le terrain ou en réunions visiophoniques. Peu d'opérations ont dû être annulées ou reportées comme des animations sur le terrain ou des chantiers participatifs. Il y a eu un gain sur les déplacements aussi bien en dépense, moins d'un tiers par rapport à l'année précédente, qu'en temps. De plus,
le Cen travaillant essentiellement sur des subventions qui avaient déjà été obtenues ou l'ont été dans le courant de l'année, son volume d'activité a été maintenu comme prévu. Notre secteur d'activité a été globalement peu impacté, n'étant que très peu lié à de la vente de produits ou à l'accueil de public.



Pour mémoire (en 2020 et 2019) :
Agences de l'eau : 14 et 40%
Régions : 31 et 14%
Départements : 18 et 11%
FEDER : 16 et 21%
Etat et FEADER : 6 et 4%
Communes : 7 et 4%
Autres : 8 et 9%

Evolution des subventions de fonctionnement et d'investissement



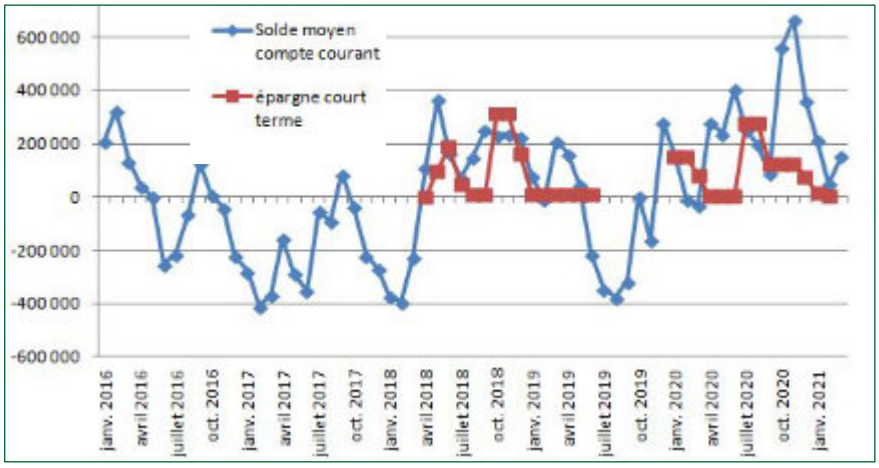
Des dépenses contenues mais une convivialité affectée

Les pertes sur les arrêts de travail pour garde d'enfant et le chômage partiel de même que les surcoûts liés à l'achat de masques, gels et autres produits d'entretien ou l'achat de matériel informatique supplémentaire ont été compensés par des gains d'opportunité comme le non-remplacement pendant 3 mois de l'assistante partie à la retraite au début du premier confinement et pendant 1 mois 1/2 d'une assistante administrative démissionnaire, la tenue de l'assemblée générale en distanciel, le report en 2021 du congrès de la Fédération des Cen et donc de notre déplacement et des buffets des réunions organisées par nous-mêmes, ce qui a par contre gravement nui à la convivialité.

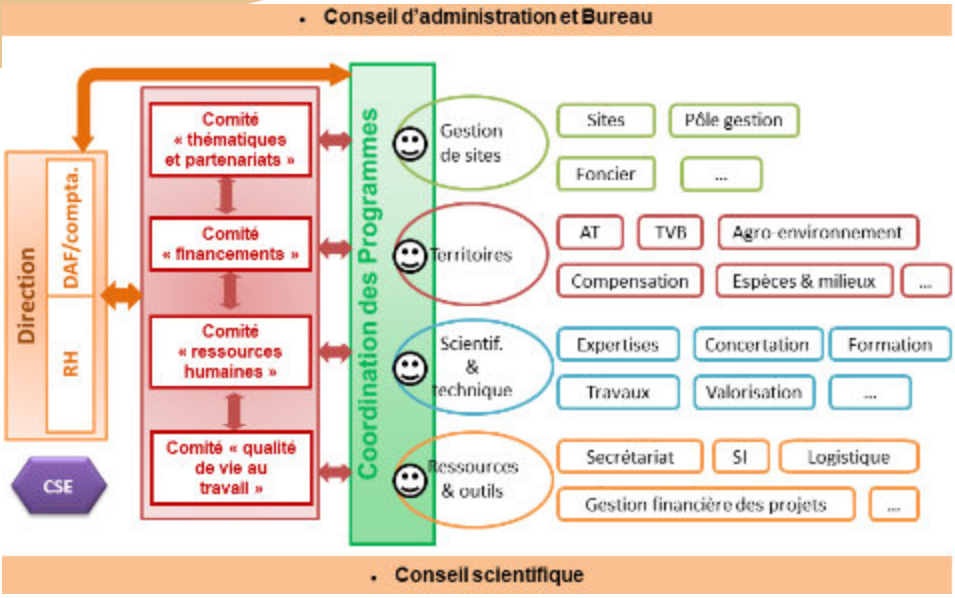
Un volume de subventions et une masse salariale à la hausse

Le volume global des subventions obtenues ou consommées en 2021 est à la hausse de 778 K€ pour s'établir à 4 540 K€, avec une baisse des subventions de fonctionnement de 232 K€ et une hausse des subventions d'investissement de 1 010 K€. Les subventions d'investissement représentent en 2021 un peu plus de la moitié de nos financements (52%). Les financements privés représentent 6,7% de notre volume d'activité. La masse salariale a augmenté de 107 K€ avec aussi une hausse de l'effectif de 1,5 ETP pour s'établir à 49,7. Le Cen a enregistré une baisse de ses achats de 53 K€, conséquence de la fin de l'accompagnement qualité de vie au travail, mais a dû aussi enregistrer une hausse des provisions pour risque de 75 K€ dans le cadre de deux litiges. L'impact de la baisse des fonds dédiés est de 268 K€, supérieur à la baisse des subventions d'exploitation (232 K€). La production immobilisée, résultat du travail sur les subventions d'investissement, est en hausse de 138 K€. Tout cela prouve que les équipes du Cen ont pu et ont travaillé malgré la crise.

Une année favorable du point de vue trésorerie
Le solde d'anciens dossiers en suspens et une mesure compensatoire au bon moment ont permis de passer cette année sereinement. La réalisation de gros travaux ont par contre fait baisser la trésorerie en fin d'année. L'année 2021 s'annonce plus mitigée.



LA VIE ASSOCIATIVE



Une nouvelle organisation s'est mise en place au Cen, axée sur les points forts de chaque membres de l'équipe. Tout au long de l'année 2020, les responsables de pôles et le comité ressources humaines de transition ont œuvré pour que cette nouvelle organisation prenne toute son envergure en début d'année 2021.

Les mouvements dans l'équipe en 2020

Ils se sont concrétisés par les départs de **Cécile BARBIER**, **Éline BERTRAND**, **Rachida DESMAZIÈRES**, **Nathalie FABRE-MELCION**, **Céline HERVÉ**, **Karine SCHURCK** et **Corine TRENTIN** se dirigeant vers d'autres horizons professionnels.
Plusieurs personnes ont terminé durant l'année leur mission liée à un surcroît d'activité : **Virginie BERTHELET**, **Nicolas DEFRANOUX**, **Adèle HALLÉGUEN**, **Clément MANOS**.
Parmi les nouveaux arrivants au Conservatoire, on compte :
Constance D'ADAMO, **Yacoub DABA**, **Sarah GRÉMILLON**, **Pierre MICHELETTI**, **Agathe MOREAU**, **Sébastien NEGEL**, **Violette NOSELLI**, **Virginie RICAUD**, **Liliane THOMAS** et **Dorine VIAL**.

Campagne de dons et d'adhésion au Conservatoire

Afin de développer l'assise citoyenne du Conservatoire, un appel aux dons et à adhésion a été lancé en fin d'année. Des messages ont été diffusés sur les réseaux sociaux et des outils développés pour faciliter les souscriptions en ligne. Ce test expérimental sur quelques mois a créé une dynamique auprès de nouvelles personnes. A noter que la stratégie de développement du réseau d'adhérents et de bénévoles sera élaborée par le comité thématiques et partenariats en étroite collaboration avec le module vie associative.

Les stagiaires en 2020

Merci également aux 11 étudiants qui ont choisi le Cen Rhône-Alpes pour effectuer un stage dans le cadre de leur formation :

Auguste LOPEZ et **Gabriel BONNAVEIRA**, au sein de la filière travaux

Nicolas DEFRANOUX, sur la co-construction d'un projet au service d'une économie locale et durable autour des tourbières du plateau ardéchois

Tristan PAGET, sur la caractérisation des pelouses sèches du département de la Loire

Camille CHARTIER, sur les impacts de la fréquentation sur l'ENS du lac Genin

Anais COZZANI, sur l'inventaire des pelouses sèches du Rhône et l'inventaire de la pulsatille rouge

Jeanne LEQUES, sur l'évaluation de la perméabilité du vignoble du Grand Rovaltain

Lola NAMUR, sur la répartition de la fourmi *Lasius neglectus* sur le site des champs captants de Crépieux-Charmy et des espèces exotiques envahissantes

Lola BOILE, sur l'élaboration d'une méthode de suivi de l'évolution de l'état des pelouses et prairies sèches

Paule COQUAND, Suivis et diagnostics écologiques

Nicolas BOONE, sur la créativité dans les réalisations graphiques et la sensibilisation des publics.

L'ÉQUIPE SALARIÉE

Siège - Vourles (Rhône)

Alain Dindeleux
Directeur

Alexandre Paule
Chargé de projets travaux

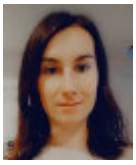
Annabelle Sueur
Chargée de missions SI

Anne Wolff
Chargée de missions patrimoine naturel

Audrey Alotto
Chargée de missions admin. et financiers

Cécile Racapé
Chargée de projets

Chrystelle Caton
Chargée de projets


Constance d'Adamo
Chargée de missions

Delphine Danancher
Responsable du pôle scientifique et techn.

Dorine Vial
Chargée de projets

Francis de Brou
Coordinateur de territoires

Fred Didier
Chargé de communication

Guillaume Chorgnon
Chargé de missions

Isabelle Tézenas du Montcel
Comptable

Justine Bernard
Chargée de missions admin. et financier

Laurent Poulin
Chargé de projets SI

Louis Charmet
Technicien travaux

Ludovic Bouquier
Coordinateur animation territoriale

Nathalie Fautrez
Assistante administrative

Olivier Quris
Chargé de missions

Pascal Faverot
Chargé de projets relations publiques

Perrine Ménadier
Chargée de missions agro-environnement

Pierre Micheletti
Technicien travaux

Rémi Clément
Responsable du pôle ressources

Sébastien Barthel
Chargé de projets

Sophie Raleigh
Chargée de communication

Stéphanie Boutet
Chargée de missions admin. et financiers

Vincent Hochstaedter
Directeur administratif et financier

Virginie Ricaud
Assistante administrative

Eléonore Vandel
Pôle Rhône-Saône
poste hébergé
Fédération des CEN

Antenne de Vogüé (Ardèche)

Benoit Pascault
Chargé de projets

Jordi Gil
Chargé de projet apron du Rhône

Laurence Jullian
Référente foncier

Marianne Georget
Coordinatrice PNA apron et module travaux

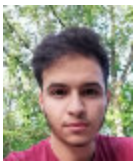
Marie-Anne Revaka
Chargée de missions animation territoriale

Mathilde Vicente
Chargée de missions animation territoriale

Sarah Gremillon
Chargée de missions

Vincent Raymond
Chargé de projets

Virginie Pierron
Chargée de missions patrimoine naturel


Yacoub Daba
Apprentissage - SI

Violette Noselli
Apprentissage - TVB

Antenne de Charnoz (Ain)

Agathe Moreau
Chargée de missions

Antony Garcia
Chargé de projets

Benjamin Dutreige
Technicien travaux

Benoit Martin
Chargé de missions agro-environnement

Chloé Mathieu
Chargée de missions

Damien Grima
Chargé de projets

Elisabeth Favre
Coordinatrice de territoires

Emmanuel Amor
Chargé deprojets

Fabien Billaud
Coordinateur de territoires

Marion Haas
Apprentissage - Animatrice des patrimoine

Florent Lefetey
Chargé de missions

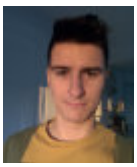
Jocelyne Bourgeat
Assistante administrative

Liliane Thomas
Chargée de projets

Lydie Renard
Chargée de missions

Nicolas Gorius
Chargé de projets

Nicolas Greff
Responsable du pôle territoires


Sébastien Negel
Technicien travaux

Séverine Willay
Animatrice des patrimoines

Sylvie Duret
Chargée de missions

LES COMITÉS STRATÉGIQUES

Un comité « ressources humaines » en évolution

Un comité ressources humaines de transition a accompagné la réorganisation du Conservatoire depuis le début de l'année 2020. Sa principale mission : porter le repositionnement optimal de chaque personne dans la nouvelle organisation, en concertation avec les responsables de pôles. Par "repositionnement optimal", on entend un poste qui réponde aux enjeux du Cen à court et moyen terme, en prenant en compte à la fois :

- les attendus définis pour chaque fonction (compétences, savoir-être, points forts) ;
- les compétences et souhaits exprimés, lors d'entretiens individuels.

Malgré la crise sanitaire et l'impossibilité de tenir des réunions en présentiel, le comité RHT s'est adapté et a travaillé d'arrache-pied afin de proposer un projet de repositionnement avant la fin d'année. Les délais ont été tenus et les salariés ont pu prendre leur nouvelle fonction dès le 1er janvier 2021. Ce comité de transition ayant rempli sa mission, il a été dissous pour laisser place à une nouvelle instance avec de nouveaux membres : le comité ressources humaines.

Jean-Yves Chetaille, administrateur référent

La qualité de vie au travail

Aller au travail avec le sentiment d'œuvrer pour une noble cause, préserver une nature si malmenée. Accomplir ses missions sereinement avec un engagement fort et efficient pour pouvoir constater les effets bénéfiques de l'œuvre accomplie. Que du Bonheur ! Celui-ci ne peut se concrétiser que si toutes les conditions essentielles sont bien présentes au sein de son organisme.
Un comité qui par son écoute, ses analyses, ses suggestions et son altruisme permet de construire le juste modèle pour réaliser ce dont tous rêvent, celui qui, tous les matins, procure le sentiment plaisant de rejoindre son travail pour être utile et efficace sans pression ni contrainte inutile. Le comité QVT est l'outil indispensable pour obtenir la volontaire adhésion à l'œuvre commune de l'association au service de la nature.

Didier Mattéi
administrateur référent

Un comité financier au Cen

Il est composé de personnes qui travaillent sur les aspects financiers du Cen au quotidien, à des postes différents et qui se réunissent pour réfléchir à un modèle économique viable, c'est-à-dire :

- une simplification de notre « ingénierie financière » interne et une optimisation du circuit, de la subvention de programmation au versement du solde ;
- un processus qui respecte les contraintes légales et imposées par nos financeurs ;
- une réflexion sur les coûts environnés et la structure des coûts dans l'association.

Il peut proposer aussi bien de nouvelles procédures aux équipes en internes que des pistes de réflexion à toutes les parties prenantes du Cen.

Alain Lagarde,
administrateur référent

Un comité « thématiques et partenariats »

Depuis début janvier 2021, les réunions régulières de ce comité ont permis de préciser une feuille de route pour l'année en s'appuyant sur son rôle dans la réorganisation du Cen : « Piloter la co-construction des stratégies relatives aux programmes, aux partenaires et veiller à la cohérence scientifique et technique de l'ensemble ». Au programme pour 2021 : réaliser un bilan des thématiques et partenariats déjà développés et préparer les prochaines orientations du Cen, à court terme pour la mise en œuvre du programme d'actions quinquennal actuel et, à moyen terme, pour le Cen de demain. Nous avons réaffirmé le rôle d'animation et de co-construction de ce comité qui a vocation à associer toute l'équipe et les administrateurs à ces choix stratégiques.

Philippe Fleury, administrateur référent

LES PARTENAIRES DU CEN

Plusieurs partenaires soutiennent les actions du Cen à travers un programme pluriannuel, une convention d'objectifs sur plusieurs années.
D'autres interviennent plus ponctuellement sur un programme ou une opération spécifique, dans le cadre d'une mesure compensatoire ou à travers du mécénat.
L'ensemble de ces appuis financiers est précieux et vient compléter les partenariats techniques et scientifiques avec plusieurs dizaines d'opérateurs locaux ou plus institutionnels. Ci-dessous les appuis financiers sur l'année 2020.

A travers un programme

L'Europe s'engage en régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne Franche-Comté, dans le Massif central et sur l'axe Rhône Saône avec le fonds européen de développement régional.

A travers des interventions ponctuelles

Dans le cadre de compensations

Riffier dragages

Et avec l'implication de nombreuses communes partenaires qui s'impliquent sur leur territoire

les Conservatoires d'espaces naturels Auvergne-Rhône-Alpes

Les six CEN d'Auvergne-Rhône-Alpes sont affiliés à la **Fédération nationale des conservatoire d'espaces naturels**. Ils contribuent à alimenter la réflexion nationale pour accroitre l'efficacité du réseau et favoriser les synergies avec les autres partenaires.

Sur la base d'un **plan d'actions quinquennal** construit en lien avec la Région et la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, les six CEN travaillent ensemble à la déclinaison sur les territoires des dix objectifs prioritaires.

Le CEN Rhône-Alpes est agréé :

- par l'Etat et la Région en tant que Conservatoire d'espaces naturels,
- comme association environnementale,
- en tant qu'entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS),
- par l'Education nationale en tant qu'association éducative.

CEN Rhône-Alpes

siège
La maison forte 69390 Vourles

Antenne de Charnoz (Ain)
Château Messimy 01800 Charnoz-sur-Ain

Antenne de Vogüé (Ardèche)
8 allée du château 07200 Vogüé

www.cen-rhonealpes.fr